

## PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 12 fr.  
 PÓŁROCZNIE..... 24 fr.  
 ROCZNIE..... 46 fr.  
 NUMER ŚRODOWY... 40 c.  
 NUMER SOBOTNI... 25 c.

## Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

## TELEFON:

TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku)  
 i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)  
 et chaque samedi (en français et en polonais)

## ABONNEMENTS

Paris et Départements:  
 TROIS MOIS..... 12 fr.  
 SIX MOIS..... 24 fr.  
 UN AN..... 46 fr.  
 NUM. DE MERCREDI 40 c.  
 NUM. DE SAMEDI... 25 c.

## Etranger:

UN AN..... 50 fr.

## TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## DANTZIG ET LA POLOGNE

### Les pangermanistes contre le haut-commissaire de la S. D. N.

En faisant attribuer à l'Etat polonais les chemins de fer à voie normale de l'Etat libre de Dantzig, à l'exception des voies du port, et en faisant remettre également à la Pologne l'administration de ces chemins de fer, le haut-commissaire de la Société des Nations, le général Haking, a pris une ferme et énergique décision.

La solution de ce litige, qui mettait aux prises l'avenir économique de la Pologne et l'esprit réactionnaire des éléments prussiens de Dantzig, complète les dispositions douanières prises le 1<sup>er</sup> janvier dernier. Suivant une clause de ce compromis, la ville libre devenait une partie de l'administration des douanes polonaises sous le contrôle de fonctionnaires polonais. Les droits de douane sont payés au gouvernement de Varsovie qui verse à celui de Dantzig 6 % des bénéfices nets réalisés. Cette première convention n'avait pas été sans soulever les protestations du Sénat de la ville libre, dont le président, M. Salm, pangermaniste notoire, s'était fait le porte-parole.

Le nouvel arrangement, pris par le général Haking au sujet des chemins de fer, dans le but de régler un différend qui menaçait de s'éterniser, a incité l'Assemblée dantzigoise à tenter une démarche auprès de la Société des Nations, pour que son représentant à Dantzig revienne sur sa dernière sentence arbitrale. L'organe du président Salm, les *Dantziger Neueste Nachrichten*, a entamé depuis quelques jours une campagne acharnée pour discréditer le haut-commissaire anglais. Avec une évidente mauvaise foi, le journal pangermaniste accuse la Pologne d'intentions annexionnistes, en lui reprochant de ne plus se contenter de la nouvelle convention ferroviaire, mais de réclamer également la possession du cours de la Vistule de Dirschau à Schiewenhorst. « Ces revendications, — ajoute la feuille réactionnaire, — signifient pratiquement la remise complète à la Pologne du trafic sur tout le territoire de l'Etat libre et démontrent aussi bien le caractère superficiel du traité de Versailles que la légèreté d'esprit de ceux qui ont participé à sa rédaction. » Et comme le texte du dit traité n'est pas de nature à satisfaire le Reich, les *Dantziger Neueste Nachrichten* concluent astucieusement que « si la Pologne obtenait encore gain de cause dans la question fluviale, ce serait l'absorption par elle de l'ensemble de l'Etat libre de Dantzig ».

Il est utile de rappeler à ce propos que l'article 104 du traité de paix stipule que « la ville libre de Dantzig est placée en dedans des limites de la frontière douanière de la Pologne, qu'à celle-ci sont assurés, sans aucune restriction, le libre usage et le service des voies d'eau, des docks, bassins, quais et autres ouvrages sur le territoire de la ville libre nécessaires aux importations et aux exportations de la Pologne ». Cet article indique, en outre, qu'« à la Pologne sont assurés le contrôle de l'administration de la Vistule et de l'ensemble du réseau ferré dans les limites de la ville libre, sauf les tramways

et autres voies ferrées servant principalement aux besoins de la ville libre, ainsi que le contrôle et l'administration des communications postales, téléphoniques et télégraphiques entre la Pologne et le port de Dantzig ». Enfin, aux termes de ce même article, « à la Pologne est assuré le droit d'améliorer les voies d'eau, docks, bassins, quais, voies ferrées et autres ouvrages et moyens de communication ».

La Vistule, qui a un cours de 1.043 kilomètres en Pologne, n'en a que 25 dans l'Etat libre de Dantzig. Il est donc normal et du reste conforme au traité de Versailles que la Pologne assure le contrôle et l'administration sur tout le cours de ce fleuve. Ce service administratif peut et doit être assuré à meilleur marché et plus activement par l'Etat polonais que par l'Etat libre. L'entretien des digues et des brise-glaces, en particulier, serait également garanti dans de meilleures conditions par la Pologne.

L'acharnement des pangermanistes dantziçois contre les décisions du général Haking n'est donc inspiré que par un vil sentiment d'hypocrisie rageuse et d'hostilité systématique contre nos alliés polonais.

Maurice TOUSSAINT.

## BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

42, rue du Helder.

### L'ordre du jour de la Diète.

L'ordre du jour de la Diète de la séance plénière comprend la ratification de la convention franco-polonaise relative à l'assistance réciproque aux ressortissants polonais émigrés en France et aux Français résidant en Pologne. De plus, la Diète aura à se prononcer sur la question d'un emprunt de 75.480.000 marks destinés à être affectés au fonds de réserve de la Banque Nationale polonaise.

### L'option pour la Pologne en Russie soviétiste.

On mande de Moscou que la légation polonaise à Moscou a prié le gouvernement soviétiste de publier dans tous les journaux officiels du gouvernement soviétiste que la légation polonaise recevait, dès à présent, les déclarations d'option pour la Pologne.

### Le

### règlement des dommages à la population.

Les journaux allemands annoncent que la commission interalliée en Haute-Silésie a commencé son action médiatrice entre les gouvernements polonais et allemand en vue du règlement des dommages subis par la population pendant les événements de mai et de juin derniers.

### Le rapatriement des prisonniers.

On mande de Moscou que le gouvernement soviétiste a décidé l'envoi de cinquante-trois échelons de prisonniers et émigrés polonais, qui partiront dans le courant du mois.

### Démission du ministre polonais à Washington.

Les journaux annoncent que le prince Casimir Lubomirski, ministre de Pologne à Washington, a offert sa démission. On croit généralement que cette démission sera acceptée par le gouvernement.

### Fin du mouvement gréviste.

La grève des ouvriers municipaux de Varsovie a été complètement terminée. Les tramways ont recommencé à circuler normalement et nulle part l'ordre n'a été troublé.

### La reconstruction en Pologne.

M. Narutowicz, ministre des travaux publics, a fait une tournée d'inspection dans les provinces de Lublin, Polesie et Wolhynie pour se rendre compte de l'état d'avancement des travaux de reconstruction. Le ministre a pu constater que les travaux se poursuivent d'une façon satisfaisante.

### Le congrès catholique.

Le Congrès Catholique, qui a duré trois jours, s'est terminé le 8 septembre. A 17 heures, un grand cortège s'est rendu à la cathédrale, où un *Te Deum* a été célébré.

A l'issue du Congrès catholique, plus de trente mille personnes ont assisté à une assemblée populaire organisée par la délégation de la région de Wilno, au Congrès catholique. Une résolution affirmant la volonté inflexible de la population de Wilno d'appartenir à la Pologne a été votée par acclamations.

### Le ministre polonais auprès du Vatican.

M. Ladislas Skrzynski, ministre plénipotentiaire du gouvernement polonais à Madrid, est nommé au même poste auprès du Vatican.

### Fin de la grève des ouvriers du gaz.

Les ouvriers des usines à gaz, à Varsovie, ont repris le travail.

### Le représentant polonais en Ukraine.

M. François Pulaski, ancien conseiller à la légation de Pologne à Washington, a été agréé par le gouvernement de la République soviétiste ukrainienne, en qualité de représentant du gouvernement polonais.

### Les insurgés ukrainiens détruisent les chemins de fer.

On mande de Moscou que la ligne de chemin de fer de Poltawa à Kramenzag a été détruite par les insurgés ukrainiens.

### La pénurie du matériel de chemins de fer en Russie.

Suivant les chiffres officiels publiés par la presse soviétiste de Moscou, on constate que le nombre des wagons hors d'usage augmente rapidement alors que les réparations n'avancent que lentement. Les réseaux ferroviaires du Sud manquent absolument de combustible.

### La restitution des machines.

Les machines polonaises enlevées lors des occupations allemande et bolcheviste sont restituées graduellement à la Pologne. Les machi-

17/60

nes enlevées par les Allemands seront complètement restituées à la fin de l'année courante et l'on commencera prochainement la restitution des machines emportées en Russie.

#### Les relations polono-russes.

Le Bureau de Presse de la légation soviétiste à Varsovie a fait remettre à la presse un communiqué exprimant l'opinion du représentant bolcheviste Karakhan sur l'état actuel des relations polono-russes. Dans cet exposé, Karakhan attaque le gouvernement polonais, qui aurait donné, soi-disant, un appui quelconque aux organisations antibolchevistes sur le territoire polonais. La plupart des journaux ne publient pas ce communiqué et se contentent de faire remarquer qu'il traite de questions devant être réglées par la voie diplomatique entre les deux gouvernements et qui n'ont nul besoin de la publicité de la presse.

#### Les relations polono-lettones.

M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, a déclaré dans une interview que les relations de la Pologne avec la Finlande et l'Esthonie étaient cordiales, tandis que des tendances hostiles à la Pologne se manifestent en Lettonie. Le ministre fit remarquer que la Pologne était venue au secours de la Lettonie dans les moments les plus difficiles et dénonça les persécutions dont sont victimes les Polonais en Lettonie. Quant à la déclaration faite à Kowno par M. Mejerowicz que rien de commun n'existait entre la Pologne et la Lettonie, le ministre a exprimé la conviction que le gouvernement letton ne partage pas l'opinion de M. Mejerowicz. S'il en était autrement, le gouvernement polonais se verrait contraint de modifier sa politique favorable actuelle envers la Lettonie.

#### La question de Wilno.

Le nouveau projet élaboré par M. Hymans, relatif à l'incorporation de Wilno à la Lithuanie de Kowno, sur une base d'autonomie, a provoqué en Pologne l'indignation générale. Les partis politiques sont unanimes à reconnaître que la nouvelle combinaison de M. Hymans ne peut même pas être mise en discussion et ils protestent catégoriquement contre cette nouvelle violation flagrante de la libre disposition du droit des peuples.

Le gouvernement polonais vient de rejeter le dernier projet élaboré par M. Hymans, comme l'avait déjà fait le gouvernement lithuanien. En conséquence, le gouvernement polonais a transmis à M. Askenazy, délégué du gouvernement polonais à Genève, de nouvelles instructions relatives au conflit polono-lithuanien.

#### La question de Vilna et la Lettonie.

M. Mejerowicz, premier ministre letton, a déclaré aux représentants de la presse de la Lithuanie de Kowno que l'attribution de Wilno à la Lithuanie de Kowno doit être considérée comme un fait accompli.

#### L'état de siège en Ruthénie Blanche.

On mande de la frontière que le conseil militaire révolutionnaire de la Ruthénie Blanche bolcheviste a décrété l'état de siège. Le nombre des Polonais qui sont arrêtés et déportés en Russie augmente de plus en plus.

#### Les chemins de fer de Dantzig.

M. Haking, haut-commissaire de la Ville libre, a pris une décision nouvelle en ce qui concerne l'administration des chemins de fer du territoire de Dantzig. Il a décidé que la langue allemande était obligatoire et que la langue polonaise ne pouvait être employée que sur demande spéciale et dans les instructions concernant l'hygiène publique et les mesures de police. L'administration des chemins de fer polonaise est, d'après la convention, dans l'obligation de respecter les droits des employés, fonctionnaires et cheminots de Dantzig relevant de sa gestion. La question de la somme à payer par la Pologne à Dantzig sera réglée prochainement, après que l'évaluation de cette somme aura été faite définitivement.

#### La convention polono-dantzicoise.

La signature de la convention entre la Pologne et Dantzig a eu lieu dans le courant de la semaine. Le Sénat de Dantzig ratifiera la convention dans la seconde moitié de septembre.

#### En Haute-Silésie :

##### Les méfaits du "Selbstschutz".

Le nombre des Polonais assassinés dans les districts au delà de l'Oder par les membres du *Selbstschutz* s'élève à quatre cents.

##### Le retour des "Stosstrupplers".

La population polonaise des districts d'Opole, Rudnik, Cosel, Ratibor, Gleiwitz, Gross-Strehlitz, Kreuzburg, Rosenberg, Lublinitz, Tarnowitz a adressé à la commission interalliée une protestation contre le retour des *Stosstrupplers* en Haute-Silésie.

#### La propagande allemande pour la neutralité de la Haute-Silésie.

Selon des informations de source autorisée, le gouvernement allemand continue à consacrer des sommes importantes à la propagande en faveur de la neutralité de la Haute-Silésie.

#### La propagande communiste.

Inspirés par le gouvernement allemand, les communistes de Haute-Silésie s'efforcent de faire adhérer les ouvriers polonais à une union de tous les ouvriers contre les propriétaires sans distinction de nationalité.

#### Pour la neutralité de la Haute-Silésie.

Les 300 millions de marks allemands mis à la disposition du gouvernement allemand par les propriétaires de mines ont été affectés à la propagande en faveur de la neutralité de la Haute-Silésie. Les partis politiques allemands font, à ce sujet, une propagande intense dans les districts d'Opole, Cosel, Lublinitz, Tarnowitz et s'efforcent d'exercer leur influence dans les districts de Pless et de Rybnik.

#### Les intrigues allemandes.

On apprend de source bien informée que les industriels allemands de Haute-Silésie avaient offert une somme de 300 millions de marks, destinée à faire de la propagande dans les milieux touchant au Conseil suprême, dans le but de faire prévaloir le point de vue de l'Allemagne. Le gouvernement allemand aurait accepté cet argent.

#### La disette d'eau.

On mande de Moscou que les autorités soviétistes ont réglementé l'usage de l'eau. Seules les personnes gravement malades sont autorisées à prendre des bains et après avis formel du médecin.

## Le Banquet d'adieu en l'honneur de M<sup>lle</sup> et de M. Romer

Lundi, le 12 courant, le consulat général de Pologne, l'Agence Polonaise de Presse et les bureaux de *France-Pologne* avaient organisé, au Cercle de la Renaissance, un dîner d'adieu en l'honneur de M<sup>lle</sup> et de M. Thadée Romer, qui quittent prochainement Paris, la première pour aller à Washington en mission d'études, le second pour échanger son emploi de premier secrétaire de légation contre un poste important au ministère des affaires étrangères, à Varsovie.

Une assistance nombreuse a répondu à l'appel des organisateurs.

Le dîner était présidé par le comte Maurice Zamoyski, ministre de Pologne à Paris, qui avait à sa gauche M<sup>me</sup> Wielowiejska, l'épouse du premier conseiller de la légation, et à sa droite M<sup>lle</sup> Romer, aux côtés de laquelle était assis M. Wielowiejski ; M<sup>me</sup> Wielowiejska avait à sa gauche M. Romer.

On voyait, à la table d'honneur, M. Chelmicki, consul général de Pologne ; le général Jacyna, chef de la mission militaire polonaise ; M. Lasocki, consul de Pologne ; M. Szpotanski, directeur de l'Agence Polonaise de Presse ; M<sup>me</sup> Ménabréa, l'épouse du secrétaire général de l'Association *France-Pologne* ;

le comte et la comtesse Morawski ; M<sup>me</sup> Merlot, l'épouse du secrétaire de la Chambre de Commerce Franco-Polonaise ; le comte Lubienski ; M. Szura, secrétaire général de la délégation polonaise à la Conférence de la Paix ; M. Bochenek, directeur des services d'émigration. Aux autres tables, étaient groupés les membres de la légation de Pologne, du consulat, de l'Agence Polonaise de Presse, de la rédaction de la revue *la Pologne* et de *Polonia*, dont la présence en si grand nombre était la meilleure preuve des sympathies que le jeune secrétaire de légation et sa sœur avaient su gagner pendant leur séjour à Paris.

Au dessert, le comte Zamoyski, dans une chaleureuse allocution, a retracé les services rendus à la cause polonaise par M<sup>lle</sup> Romer et son frère. Il a évoqué les difficultés du travail organisateur qu'a eues à vaincre la première légation de Pologne à Paris et le concours dévoué et énergique qu'a apporté à cette œuvre créatrice M. Romer. Il a rappelé les années qu'il a passées au Comité National Polonais, où se posaient les bases de la future représentation diplomatique en France de la Pologne indépendante. Le comte Zamoyski a terminé en souhaitant à M. Romer et à sa sœur de continuer, aux nouveaux postes qu'ils vont occuper, de servir la Pologne avec le même dévouement et la même abnégation dont ils ont fait preuve pendant leur séjour à Paris.

Ce fut ensuite M. Szpotanski qui prit la parole. En sa qualité d'historien, il rappela les grands noms que la diplomatie polonaise a eus sur les bords de la Seine. Dans un récent passé, c'était le prince Adam Czartoryski qui défendait, aux heures les plus sombres de son histoire, la cause de sa patrie. Aujourd'hui, renouant avec les glorieuses traditions de ses grands ancêtres, c'est le comte Zamoyski qui se trouve à la tête de la première légation à Paris de la Pologne indépendante. M. Romer doit se considérer comme spécialement favorisé par le sort pour avoir pu poser ses premiers pas dans la carrière diplomatique sous la direction d'un chef si éminent. L'énergie et l'énorme capacité de travail dont a fait preuve le jeune secrétaire de légation sont une garantie sûre de la brillante carrière qui l'attend dans un prochain avenir où il saura rendre à son pays de grands et inappréciables services.

Puis la parole a été donnée à M. Ménabréa qui, dans un discours d'une superbe envolée, a exprimé à M. Romer et à sa sœur, au nom de ses amis de *France-Pologne*, les regrets qu'inspire leur départ. « Sans doute, a-t-il dit, ceux qui vous succéderont seront toujours reçus par nous avec la même faveur, parce que Polonais. Nous réserverons cependant toujours une place à part pour ceux qui furent, dans notre patrie, les premiers messagers de la vôtre, aux grandes journées de 1918 et de 1919. »

S'adressant tout particulièrement à M<sup>lle</sup> Romer, le sympathique secrétaire général de *France-Pologne* retraça, dans des phrases éloquentes, le rôle de la famille polonaise. « M. le ministre de Pologne vient de nous dire, mademoiselle, que vous alliez aux Etats-Unis pour y étudier tout particulièrement les institutions sociales. Eh bien, je vous prédis, avec l'expérience d'un homme qui, s'il n'a pas parcouru l'univers, a vu, du moins, toutes les races de l'univers passer dans son pays, que vous ne verrez jamais là-bas d'institutions comparables, en solidité et en puissance réelle, à l'institution de la famille polonaise. C'est par elle que vous avez pu réussir ce miracle prodigieux de la résurrection de votre nation, c'est par elle que vous avez triomphé de la tyrannie s'exerçant par les plus formidables moyens : par l'école, la caserne, la religion officielle. Aussi, mademoiselle, quand vous aurez achevé votre tour du monde et que vous rentrerez dans votre patrie, nous vous serons reconnaissants de dire aux femmes de votre pays l'hommage de notre admiration et de notre profond respect. »

Puis, se tournant vers M. Romer, l'orateur lui adressa ces paroles, empreintes de la plus chaleureuse sympathie pour sa personne et la Pologne :

« Nous ne pouvons nous défendre, cher monsieur, d'un sentiment d'envie en songeant à l'influence que vous allez pouvoir exercer. Vous échapperez à la dure sentence du proverbe : « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait ». Quel rare privilège est le vôtre, de ne point voir l'activité de sa jeunesse inemployée et son expérience négligée ! Nous sommes sûrs que vous emporterez de notre pays de très bons souvenirs et que, parmi les principes de votre activité, il en est un que vous n'oublierez jamais, celui de l'indissoluble amitié de la France et de la Pologne. Nous devons regarder la France et la Pologne comme une partie d'un tout indivisible. »

« Nous ici, à Paris, nous serons les gardiens de l'amitié française, nous nous efforcerons de la rendre chaque jour plus active et plus efficace. »

« Vous, à Varsovie, vous serez le gardien de l'ami-

lié polonaise. Aussi, n'avons-nous pas, ce soir, l'impression de l'éloignement et de l'absence qui commence, puisque nous allons, tous ensemble, continuer la même pensée et poursuivre le même grand et magnifique travail. »

Après M. Ménabréa, la parole fut donnée à M. Woznicki, secrétaire de la légation, qui exprima à M. Romer et à sa sœur les regrets que suscite leur départ parmi le personnel de la légation.

« Dans chaque poste diplomatique, dit-il, il y a trois personnalités qui dirigent cette barque « on-doyante et diverse », dirait Montaigne : une légation.

« C'est d'abord le « grand patron », le ministre. Ici, à Paris, nous jouissons de ce grand avantage d'avoir à notre tête M. le comte Zamoyski, l'un des plus illustres et l'un des plus vénérés représentants de la Pologne. Nous le considérons tous comme notre père spirituel et nous avons pour lui un culte sans limite.

« A côté du « grand patron », il y a le « patron », le conseiller de la légation. Nouveau à son poste, M. Wielowiejski n'est pas un inconnu pour nous ; nous avons tous, ou à peu près tous, travaillé avec lui et sous ses ordres à l'ancien Comité National Polonais, lequel Comité, constatons-le en passant, — quoi qu'on en dise, — a préparé utilement le sort actuel de notre patrie.

« Enfin, il y a le premier secrétaire. C'est, comme qui dirait, le contremaître d'une entreprise, dont les ouvriers seraient ses collaborateurs. M. Romer a été, deux années durant, le premier secrétaire de notre légation à Paris, à Paris où, depuis l'armistice, s'est faite une bonne partie, et la principale certainement, de la politique étrangère polonaise.

« Par ses capacités personnelles, d'une valeur exceptionnelle, par son travail assidu, par son dévouement à toute épreuve, il a su gagner la grande estime de ses chefs en même temps que le respect et l'amour de ses collaborateurs et subordonnés. Toujours gardant son sang-froid, toujours prêt à rendre service, voire prêt à faire la besogne d'un autre, M. Romer a été pour nous non seulement un premier secrétaire, mais aussi un collègue dévoué et un ami sûr. Aussi, son départ provoquera-t-il des regrets unanimes.

« A côté du départ de M. Romer, nous avons, continue M. Woznicki, à déplorer celui de sa sœur, qui nous quitte pour compléter, par un voyage d'études, de l'autre côté de l'Océan, son riche savoir. Seuls les initiés, et nous en sommes, ont pu voir de près les grands services qu'elle a rendus à la légation. Infatigable dans le concours qu'elle a apporté à son frère, ainsi qu'à tous les collaborateurs de notre communauté, en s'effaçant toujours avec modestie, M<sup>lle</sup> Romer a été pour la légation une véritable Providence. »

M. Woznicki termine en exprimant à M. Romer et à sa sœur, au nom de leurs collègues de la légation, l'expression de leurs sentiments de sincère amitié et de leur plus vive reconnaissance, avec leurs souhaits et leurs vœux les meilleurs pour l'avenir.

La série des toasts prend fin par un acrostiche composé au pied levé par M. Paul Kleczkowski :

*Reprendre est bien risqué une cause déjà plaidée,  
Oser pourtant fut toujours ma devise.*

*Mesdames donc et messieurs, que rien ne nous divise  
Et remplissant nos verres déjà maintes fois vidés,  
Revidons-les encore à sa gente sœurlette et à messire  
Thadée.*

Puis, dans des termes émus, M. Romer remercie pour tant de témoignages de sympathie qui, déclare-t-il, dépassent de beaucoup ses modestes mérites. Il n'oubliera jamais les journées historiques qu'il a vécues à Paris, où s'accomplissait l'œuvre mémorable du rétablissement de la Pologne. Il se souviendra aussi toujours des chaleureuses preuves de dévouement de la France à la cause polonaise, qu'il a constatées à chaque occasion, et c'est de tout cœur qu'il lève son verre à la France et à la Pologne.

## La Lithuanie ne veut pas de journalistes français

Le journaliste français bien connu, notre collaborateur, M. Georges Bienaimé, vient de se voir refuser, par le gouvernement de Kowno, l'autorisation de se rendre en Lithuanie.

M. Bienaimé désirait passer ses vacances dans la famille de sa femme, qui est originaire de Lithuanie. Arrivé à Kalwaria, il dut interrompre son voyage. Les autorités lithuanaises déclarèrent qu'il devait attendre l'autorisation du

gouvernement de Kowno pour pénétrer en Lithuanie. Finalement, cette autorisation lui fut refusée et M. Bienaimé fut forcé de rebrousser chemin. Il se trouve actuellement à Varsovie, où il a eu une conférence sur l'opinion française et la question silésienne. Les journaux polonais commentent vivement la mesure d'ostracisme prise par le gouvernement lithuanien contre un journaliste français.

## Le Congrès Médical franco-polonais à Varsovie

Le congrès a commencé le 15 septembre, sous le patronage du maréchal Pilsudski ; de M. Trompczynski, ministre de l'instruction publique ; des ministres de la santé publique, de la guerre ; de la ville de Varsovie.

Les organisations scientifiques et universitaires prêteront leur concours. Le programme du congrès comporte : la réception officielle, les réunions scientifiques, les voyages d'études dans les différents pays de Pologne (Posnanie, Cracovie, Wieliczka, Zakopane). C'est pour la première fois, depuis le partage de la Pologne, qu'elle va recevoir les représentants de la science médicale française.

Le concours de médecins français sera très nombreux. La délégation officielle, sous la présidence du D<sup>r</sup> Roger, doyen de la Faculté, se compose des médecins suivants : D<sup>rs</sup> Achard, Boppe, Paul Chevalier, Comby, Fernet, Garnier, Mouricaud, Lemièrre, Thierry, Policard, Lépine (de Lyon), Bocquel et Tirlais (d'Angers), Guernonprez, Lefort (de Lille), Lucien (de Nancy).

Cinq médecins polonais font partie de la délégation : professeur Babinski, neurologue (Paris) ; professeur Frenkel, oculiste (Toulouse) ; D<sup>r</sup> Jarkowski, assistant des hôpitaux de Paris ; D<sup>r</sup> Kopaczewski, de l'Institut Pasteur ; D<sup>r</sup> Hufnagel, assistant des hôpitaux de Paris, secrétaire de la délégation.

La ville de Lyon a joint à cette délégation deux de ses conseillers municipaux : le D<sup>r</sup> Coste-Labaume, M<sup>e</sup> Raynaud, avocat.

### COURS

DES

#### ACTIONS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

BOURSE DE PARIS, 13 septembre 1921.

Action	Part de fondateur	
190	1.925	Silva Plana.
106	—	Boryslaw.
231	599	Société franco-polonaise de pétrole.
560	625	Ratoczyn.
571	271	Wankowa.
340	—	Potok.

BOURSE DE LILLE, 12 septembre 1921.

Action	Part de fondateur	
450	613	Dąbrowa.
—	900	Grabownika.
415	820	Industrielle Pologne.
575	7.595	Société Galicienne des Carpathes.
—	279	Zagórz.

### BANQUE TRICQUET & C<sup>ie</sup>

18, rue de Mogador, PARIS  
Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés.  
Direction d'opérations au comptant et à terme.  
Placements et arbitrages.  
Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

## LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français  
à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur :

Rédacteur en chef :

FRÉDÉRIC DELAGNEAU :: ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8<sup>e</sup>)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

## L'EST POLONAIS

REVUE BI-MENSUELLE, ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HISTORIQUES COMMENCE SA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE

Traite tous les grands sujets de la politique orientale européenne.

Informe d'une façon strictement impartiale de tous les événements dans l'Est européen.

Consacre une attention toute spéciale aux questions économiques.

Donne des études historiques et ethnographiques approfondies.

Reproduit le texte de tous les documents officiels ayant trait à la politique orientale de la Pologne.

S'occupe plus spécialement des provinces orientales de l'ancienne République Polonaise.

Prix du numéro 2 francs

AGENCE POUR LA FRANCE :

Messagerie Hachette, 111, rue Réaumur, PARIS

ADRESSE DE LA RÉDACTION :

21, rue Nowy Swiat, VARSOVIE

Jeune homme parlant le polonais, le français, le russe et l'allemand cherche place. A. Glas, 55, rue Monge, Paris V<sup>e</sup>.

### CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.  
Exposition permanente de tableaux.

103, boul<sup>d</sup> du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

JEUNE HOMME 26 ans, connaissant à fond le polonais, le français, le russe et l'allemand, cherche dans banque ou bureau, emploi répondant à ses capacités. Ecrire A. F. Polonia.

# AKADEMICY POLSCY W PARYŻU

Od początku bieżącego miesiąca bawi w Paryżu wycieczka akademików z kraju, złożona z 15 słuchaczy wyższych uczelni z całej Polski (architekci, handlowcy, słuchacze prawa i filozofii, rolnicy, artyści, etc.). Na czele wycieczki stoi profesor Swierczyński. Rząd francuski wziął na siebie koszty przejazdu w obie strony, oraz utrzymania w Paryżu i naszym akademikom oddał do dyspozycji lokal liceum Janson przy ulicy de la Pompe.

Wycieczka ta jest urządzona w myśl programu, ułożonego między Polską a Francją, mającego na celu wzajemne zbliżenie i bliższe zapoznanie się młodzieży obu narodów. Podobne wycieczki urządzają się również między Francją, a Rumunją et c. Myśli tej przyklaskujemy z całego serca i w danym wypadku rządowi francuskiemu wyrażamy na tem miejscu nasze podziękowanie i uznanie.

Imieniem kolonii polskiej w Paryżu witamy przedstawicieli młodzieży naszej gorącym secem, jako tych, w których cała Polska widzi jutrzejszych obywateli na placówkach tak trudnych, a tak odpowiedzialnych chwili obecnej.

Na cześć naszych Gości Redakcja i Administracja Polonii urządza 24 września skromne przyjęcie, na które zapraszamy serdecznie również jaknajliczniej członków kolonii polskiej w Paryżu. Dokładna data przyjęcia jak i bliższe szczegóły będą podane w numerze środowym (38 bis, z dnia 21 b. m.) Polonii.

Ze względu na ograniczoną ilość miejsc prosimy o wczesne zgłaszanie się w redakcji Polonii (3 bis, rue La Bruyère) do dnia 21 b. m.

Polonia.

## MEMENTO

### Po upadku Witosa.

Od chwili upadku gabinetu Witosa prawie żadne wiadomości nie dochodzą o przyszłych ministerjalnych kombinacjach. Pogłoski o ujęciu władzy przez narodową demokrację nie sprawdzają się. Dziwnym zbiegiem okoliczności odbywał się w Warszawie prawie równocześnie zjazd katolicki. Zjazd ten przyjął i uchwalił rezolucje, podane przez Ks. Lutosławskiego, członka partji narodowo-demokratycznej. Rezolucje te i komentarze do nich podajemy poniżej dosłownie z krakowskiej *Nowej Reformy*, organu nie podejrzanego ani o wywrotowe dążenia, ani o jakiegokolwiek antyreligijne stanowisko.

Oto co pisze *Nowa Reforma* w artykule wstępnym z poniedziałku 12 b. m. a zatytułowanym « Państwo w Państwie ».

Stanowisko antypaństwowe ks. Lutosławskiego — pisze dziennik krakowski — byłoby więcej niż obojętne, gdyby żądania jego nie stały się drogą wytyczną dla Zjazdu, który pominął prawie zupełnie sprawy etyki i moralności, a wszedł pełną parą na teren polityczny i uchwalił następujące rezolucje:

1) Zjazd katolicki stwierdza, że pierwszą troską działaczy katolickich w dziedzinie ustalenia stosunków między państwem a kościołem w Polsce, powinno być zabezpieczenie całkowitej wolności kościołowi i zupełnej niezależności od władz świeckich we wszystkich dziedzinach życia kościelnego.

2) Zjazd stwierdza, że katolicki lud polski uważa za hańbę Rzeczypospolitej, wzywając pomsty bożej na państwo, gdyby prawa kościoła do jego doczesnej własności, przez zaborców zgwałcone, nie były przez Polskę całkowicie uznane i przywrócone w tym zakresie, w jakim państwo temi dobrami rozporządza.

3) Zjazd uważa za obowiązek władzy państwowej zabezpieczenie poszanowania prawa kościelnego przez katolików z pomocą egzekutywy państwowej w szczególności w dziedzinie prawa małżeńskiego, rodzicielskiego, szkolnego, moralności publicznej, święcenia niedziel.

4) Zjazd uważa za niewątpliwie prawo katolików, aby ich ustawodawstwo państwowe ochroniło przed przymusem podlegania sądowi sędziów, nie uznających zasad chrześcijańskich, oraz przed poddaniem ich dzieci pod zwierzchnictwo wychowawcze niekatolików.

5) Zjazd stwierdza, że państwo, powołując pod broń całą młodzież męską, nadzieję i chlębę narodu, bierze na siebie święty obowiązek zachowania cnoty i wiary, oraz dobrego obyczaju katolickiego, które z domu rodzicielskiego wynosi.

Rezolucje te, żądające utrzymania względnie wprowadzenia do Polski stosunków, jakich niema w żadnym na świecie kraju, nawet o

większości katolickiej, nie tylko są antypaństwowe, ale już w najbliższym czasie mogą sprowadzić bardzo niezdrowy ferment polityczny, zdolny wstrząsnąć do głębi życie wewnętrzne kraju i rozbić naprawdę istniejący mimo wszystko spokój wewnętrzny.

Na tem nie koniec. Rezolucje Zjazdu dążą do wytworzenia w Polsce państwa w państwie. Ponieważ podobne żądania mogłyby wysunąć inne także wyznania w państwie, a jest ich kilka, liczebnie nawet wcale silnych, Polska musiałaby się rozpaść w konsekwencji na kilka państw wyznaniowych, przy których brakłoby miejsca na państwo wspólne. Być może, iż jest to dążenie narodowej demokracji, której poseł Lutosławski jest wybitnym przedstawicielem, ale nie może być celem, ani dążeniem tych wszystkich mieszkańców Polski, którzy, mając zupełną wolność spełniania obrządków swego wyznania, za cel swój uważają ugruntowanie mocnego państwa polskiego, któreby we wszystkich sprawach, nie wyłączając wyznaniowych, było suwerenem najwyższym, i troszczyło się w pierwszym rzędzie o moralne i materialne dobro swoich obywateli, korzystając z pomocy wszystkich wyznań i operując się na ich posłuszeństwie i lojalności względem interesów państwowych.

Historja cofnąć się nie da. Nie napróżno ludzkość krwawiła się przez długie wieki w walkach religijnych i stanowych, ażeby pozwoliła sobie odebrać te dobra najwyższe, które stanowią rezultat jej krwawych trudów wyzwolenych. Państwo nowoczesne, które czuwa nad zachowaniem tych dóbr moralno-społecznych i którego siła płynie z woli całości narodowej, a nie od zewnątrz, nie pozwoli nigdy uczynić wyłomu w tych zdobyczach i prawach kardynalnych nowoczesnego człowieka. Państwo polskie, jeżeli chce istnieć, nie może również zapomnieć ani na chwilę, że musi w tych sprawach zachować się tak samo, jak wszystkie oświecone państwa na całym świecie. Podobnie też, jak każde inne zdolne do życia państwo, Polska nie pozwoli na tworzenie państwa w państwie.

Polska stara się o stworzenie w kraju najwyższych władz dla wszystkich wyznań, ażeby mieć nad nimi kontrolę w imię interesów całości. Gdzie zaś ze względu na dogmat, jak np. w stosunku do katolicyzmu, nie jest to wykonalne w całym zakresie, tam ułoży konkordat, w danym wypadku ze Stolicą Apostolską, który zapewniając katolicyzmowi całą swobodę (czego zresztą nikt w Polsce naruszać nie myśli) w sprawach wyznaniowo-religijnych, w sprawach świeckich musi pozostawić Polsce całą suwerenność; a do tej suwerenności należy zarówno sprawa konstytucyj, jak i dóbr doczesnych, szkół i sądów. Konkordat powinien nawet zapewnić sobie klau-

zulę, że — jak to już proponował Kollątaj w memorjale biskupa krakowskiego — « wszystkie bulle i brevia, od Stolicy rzymskiej do duchowieństwa przesyłane, mają być wprzód wiadome władzy krajowej, na ten cel ustanowionej », która udzieli im ewentualnie t. zw. placetum Takiego też stanowiska spodziewać się należało od Zjazdu katolickiego w Warszawie.

O ile więc Narodowa Demokracja przyjdzie do władzy, każdy, nawet nie zbyt biegły w rzeczach polityki, łatwo będzie mógł snuć przepowiednie, jak będzie wyglądała nasza najbliższa przyszłość.

K. Mir.

## SPRAWY POLSKIE ZAGRANICĄ W PARYŻU

Z Poselstwa Polskiego: pożegnanie p. Romera. — Dnia 2 września, w salonach klubu « Renaissance Française » przy ul. de Poitiers, odbył się obiad koleżeńcki, zorganizowany przez T-wo « France-Pologne » z okazji opuszczenia posterunku paryskiego przez p. Tadeusza Romera, pierwszego sekretarza Poselstwa Polskiego w Paryżu, który, jak to już donosiliśmy, wraca do Warszawy, gdzie obejmuje stanowisko starszego referenta w Wydziale Zachodnim M. S. Z. Na jego miejsce przyjeżdża p. Łukasiewicz, dotychczasowy kierownik wydziału wschodniego M. S. Z.

Wśród serdecznego i prawie rodzinnego nastroju zabrał przy deserze głos pos. Zamoyski i w słowach ciepłych wyraził swemu współpracownikowi podziękowanie za jego inteligentną, pełną zapału i wytrwałości pracę w Poselstwie paryskim. Nie krył poseł Zamoyski, że p. Romer pozostawi po sobie w Paryżu ogólny żal — albowiem każdy, kto się z nim zetknął, nie mógł nie ocenić jego usłużności i skromności zarazem — ale jednocześnie podkreślił p. Poseł, że każdy jeno cieszyć się powinien z tego, że p. Romer powołany został na wyższe stanowisko w centrali, albowiem jest to dowodem uznania dla jego zdolności i zasług.

Zgnał następnie p. Romera, w imieniu Polskiej Agencji Prasowej, p. Stanisław Szpotański, wieszając mu, że « idzie śladami Czartoryskich i Zamoyskich », oraz p. André Ménabréa, sekretarz generalny T-wo « France-Pologne », który podkreślił, że jeśli Rząd francuski mianował p. Romera oficerem Legji Honorowej, to dowodzi, że na posterunku paryskim oddawał on usługi nie tylko Polsce, ale i Francji, że jednakowo służył « dwumy bratnim narodom, których serca i rozumy łączą dziś węzły nierozzerwalne ».

P. Kazimierz Woźnicki, « attaché » Poselstwa, przypomniał zebranym, że p. Romer trwał na posterunku paryskim bez przerwy lat cztery, albowiem zanim został pierwszym sekretarzem

## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych **po najlepszym kursie** jedynie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Siedlce, Sokółów, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

## PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opłaca procentowo najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).*

Poselstwa, był sekretarzem Komitetu Narodowego Polskiego, który — cokolwiekby powiedziano — « rzucił fundamenty pod nowoczesny gmach Państwa Polskiego ».

Ostatni zabrał głos p. Romer i z emocją dziękował poprzednim mówcom z Połem na czele za tyle pochwał, na które, jak mówił, wcale nie zasłużył. Dziękował także p. Romer, w imieniu swej siostry, panny Jadwigi Romerówny, pod której adresem żaden z mówców nie zapomniał czegoś miłego. Albowiem panna Romerówna, sekretarka-archiwistka Poselstwa, opuszcza również placówkę paryską, udając się do Stanów Zjednoczonych na studia.

Dwa miesiące temu, jak wiadomo, T-wo « France-Pologne » w podobny sposób żegnało p. Jurystowskiego, b. radcę Poselstwa, który udał się do Aten, jako polski « chargé d'affaires ». Skład Poselstwa polskiego w Paryżu uległ więc zmianie; przedstawia się on dziś jak następuje: Poseł — Maurycy hr. Zamojski, radca poselstwa — p. Józef Wielowiejski, pierwszy sekretarz — p. Łukasiewicz (który jeszcze nie przybył do Paryża), sekretarze — pp. Domański i Rzewuski, « attachés » — pp. Kazimierz Woźnicki i Adam Benis (syn prof. Artura Benisa), « attachés » honorowi — p. Karol Halpert, Mieczysław hr. Orłowski i Leon hr. Lubiński, radca handlowy — dr. Franciszek Doleżał, a wreszcie « attaché » wojskowy — rotmistrz Dowbór Oprócz wyżej wymienionych osób w skład Poselstwa paryskiego wchodzi jeszcze p. Chmurski, naczelnik kancelarii, oraz 7 urzędników kontraktowych, w czem dwie daktylografki.

Dla ścisłości dodać wypada, że dla załatwienia spraw, związanych z wykonaniem traktatów, oraz dla pozostawiania w kontakcie z Konferencją Ambasadorów, przy Poselstwie Polskim funkcjonuje także Delegacja Polska. Są to resztki wielkiej, do 150 osób liczącej Delegacji, która w pierwszej połowie r. 1919 mieściła się w Hotelu « des Champs Elysées » przy ulicy Balzac, a następnie — już w skromniejszych rozmiarach — w lokalu 15, Avenue Georges V. Z wiosną r. 1920 Delegacja przeniosła się do lokalu Poselstwa i, ciągle się zmniejszając, składa się obecnie tylko z Delagata (jest nim pos. Zamojski), z sekretarza generalnego (p. Gustaw Szura), z sekretarza (p. Janusz Nawroczyński), z kartografa (p. J. Januszewski) i z jednej daktylografki.

## W GENEWIE

Śląsk Górny. — Według ostatnich wiadomości ze źródeł urzędowych, t. zw. Komisja Czterech (pp. Hymans, Quinones de Leon, da Cunha i Wellington Koo), postanowiła dobrać sobie czterech rzeczoznawców neutralnych, którzy wybrani zostaną z pośród obywateli następujących krajów: Stany Zjednoczone, Szwecja, Holandia, Szwajcaria, Czecho-Słowacja, Rumunia i... Austria. Decyzji ostatecznej nie należy się spodziewać przed końcem października.

Sprawa wileńska. — Według depech z Genewy, Delegacja Polska przy Lidze Narodów zgodziła się na drugi projekt p. Hymans'a, o którym tu już pisaliśmy, jako na podstawę dyskusji. Tymczasem w Polsce, a szczególnie w Wileńszczyźnie, wywołał ów projekt powszechne oburzenie. Co do Litwinów, to przyjęli oni projekt p. Hymans'a z zastrzeżeniami.

Przeciwko rozstrzygnięciu sprawy wileńskiej intrygują gorliwie bolszewicy, wywierając odnośną presję na rząd kowieński za pośrednictwem swego przedstawiciela Aksełroda, a także i Rosjanie anty-bolszewicy, którzy przystali do Genewy niejakiego p. Aleksandra Cwikiewicza, mianującego się « ministrem sprawiedliwości i spraw zagranicznych Białorusi ». Jegomość ten twierdzi, że spór o Wilno nie jest sporem polskolitevskim, albowiem większość ludności Wileńszczyzny — to Białorusini, a zatem Wilno ma być « przyłączone » do Białorusi (odkąd takie « państwo » istnieje?), która « porozumie się » z Litwą.

JUNOSZYC.

## CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

### Terytorjum województwa krakowskiego.

Województwo krakowskie, którego inauguracja odbyła się dnia 1 bm., składa się z następujących powiatów: Biała, Bochnia, Brzesko, Chrzanów, Dąbrowa, Gorlice, Grybów, Jasło, Kraków miasto, Kraków powiat, Limanowa, Mielec, Myślenice, Nowy Targ, Nowy Sącz, Oświęcim, Pilzno, Podgórze, Ropczyce, Tarnów, Wadowice, Wieliczka, żywiec i powiat spisko-orawski z siedzibą w Nowym Targu. Razem powiatów 23 i miasto Kraków. Województwo krakowskie graniczy od północy z województwem kieleckim, od zachodu z przyszłym województwem śląskim, od wschodu z województwem lwowskim, od południa z Czechosłowacją. Wedle spisu ludności z roku 1919, powiaty podlegające nowo kreowanemu województwu krakowskiemu liczyły 2.052.799 mieszkańców. Obecnie liczba ta jest znacznie wyższą.

W stosunku do trzech dalszych województw małopolskich, województwo krakowskie co do ilości powiatów idzie zaraz po lwowskim, które liczy 28 powiatów, natomiast województwo tarnopolskie obejmuje 17 powiatów, stanisławowskie zaś 16.

### Pierwszy okręt szkolny marynarki polskiej.

Dnia 4 b. m. na Bałtyku pod Gdynią odbyła się uroczystość poświęcenia pierwszego okrętu szkolnego marynarki polskiej, żaglowca motorowego « Lwów ». Żaglowiec stał na kotwicy pod Gdynią. Uroczystość rozpoczęła się mszą polową, odprawioną na pokładzie okrętu przez ks. Baykardę. Około ołtarza ustawili się wychowankowie szkoły morskiej w liczbie około 130 wraz z profesorami i komendantem okrętu szkolnego,

porucznikiem Ziółkowskim. Pośród zgromadzonych gości znajdowali się na pierwszym miejscu delegaci miasta Lwowa, wiceprezydent Stal, poseł do Sejmu profesor Głabiński. Ponadto zaproszono komisarza wolnego miasta Plucińskiego z gronem urzędników komisariatu, wiceministra przemysłu i handlu Strassburgera, dowódcę okręgu jenerała z Pomorza jenerała Zielińskiego, posła Rosseta, dyrektora gdańskich warsztatów okrętowych Noego, zastępcę szefa departamentu spraw morskich Petelena, posłów polskich do Sejmu gdańskiego i innych. Dalej stawili się w komplecie oficerowie znajdujących się w Gdańsku okrętów wojennych, oraz publiczność polska z Gdańska. W czasie mszy przegrywała orkiestra marynarki.

Po nabożeństwie ks. Baykarda dokonał poświęcenia sztandaru, ofiarowanego przez panie pomorskie, poczem wśród burzliwych okrzyków na cześć Rzeczypospolitej Polskiej przy dźwiękach hymnu narodowego dokonano podniesienia sztandaru. Nastąpił szereg przemówień, zapoczątkowanych przez ks. Baykardę; przemawiał jenerał Zieliński, wice-minister Strassburger, przedstawiciel ministerstwa byłej dzielnicy pruskiej, szef minsji francuskiej pułkownik Parquet i inni. Po zakończeniu uroczystości, zaproszeni goście zwiedzili okręt, poczem podejmował ich skromnym obiadem komendant okrętu.

### Ostateczny termin wycofania banknotów.

Polska Krajowa Kasa Pożyczkowa przypomina, że banknoty jej I emisji (szare) 20-markowe z datą Warszawa, 17 maja 1919 r. z wizerunkiem Kościuszki, 5-markowe z datą Warszawa, 17 maja 1919 z wizerunkiem Głowackiego oraz 1-markowe z datą Warszawa, 17 maja 1919 r. z wizerunkiem Orła Polskiego przyjmowane będą do zapłaty we wszystkich oddziałach Polskiej Krajowej Kasy Pożyczkowej, w urzędach i kasach skarbowych, kolejowych, pocztowych jako też w kasach wszystkich instytucji państwowych, tylko do 30 września br. Od 1 października ustaje obowiązek przyjmowania tych biletów przy zapłacie i będą one mogły być wymieniane w oddziałach P. K. K. P. na bilety II emisji tylko do dnia 31 grudnia br. Koszty ewent. przesyłek pocztowych biletów do wymiany ponosi klient. Z końcem roku bieżącego ustaje zupełnie obowiązek wymiany tych biletów.

### Amerykańsko-Polska izba handlowo-przemysłowa.

Statut Amerykańsko-Polskiej Izby handlowej i przemysłowej w Warszawie został już zatwierdzony. Pierwsze walne zgromadzenie organizacyjne Izby odbyło się z początkiem września br.

### Powrót dzieci polskich z Łotwy.

Poselstwo polskie w Rydze wysłało 28 sierpnia do Warszawy 37 dzieci narodowości polskiej, które dotychczas wychowywały się w obozach łotewskich, gdzie groziło im wynarodowienie. W Warszawie dziećmi zaopiekuje się ministerstwo pracy i opieki społecznej.

## ZE SWIATA

### Jak Niemcy charakteryzują Polskę ?

Z okazji ostatnich strajków w Polsce prasa niemiecka określa Polskę jako kraj, w którym koleje są nieczynne, w którego stolicy zaopatrywanie mieszkańców w wodę i obsługę chorych w szpitalach objęło wojsko, w którym strajkują robotnicy i urzędnicy. Skarb jest pusty i bezsilny i niebędący w stanie słać podatków, w którym wreszcie szaleje bezkarnie spekulacja, a byle głupiec chce rządzić i może bezkarnie lżyć rząd i Naczelnika państwa. Państwo takie nie zasługuje na żadne uznanie w oczach wrogów i przyjaciół nawet w porównaniu z leżącą w agonii Rosją sowiecką.

### Olbrzymi strajk kolejowy w Ameryce.

Z powodu zmżki pięć pracowników kolejowych w Ameryce, kolejarze rozpoczęli strajk, w którym bierze udział około 400.000 pracowników.

### Niepomyślne widoki dla wychodźców do Ameryki.

« Frankfurter Ztg. » w korespondencji z Nowego Yorku w sprawie emigracji do Stanów Zjednoczonych pisze, że warunki bytu w Ameryce są obecnie bardzo ciężkie; setki tysięcy robotników są bez pracy, a niema oznak, by gospodarza depresja mogła rychło się pednieść. Konkurencji ludzi znających język i stosunki nie wytrzyma żaden nowoprzybyły. Dla robotników wykwalifikowanych warunki są utrudnione, ponieważ związki zawodowe niechętnie dopuszczają obcokrajowców do pracy. To też należy odradzać obecnie emigrację. Szczególnie ostrzeżenie trzeba skierować pod adresem zawodów umysłowych. Rzemieślnik lub robotnik ma bardzo małe widoki zajęcia w Ameryce, pracownik umysłowy — zupełnie żadnych.

### Antypolska kampania prasy łotewskiej.

W Rydze bawił minister spraw zagranicznych Litwy kowieńskiej Puriczkis. Jego pobyt był trzymany w tajemnicy. Były omawiane sprawy konwencji wojskowej. Kampania przeciwpoliska prasy łotewskiej w sporze polsko-litewskim przybiera coraz gorszy charakter. Prasa wzywa rząd łotewski, by wyszedł ze stanowiska neutralności.

### Litwa kowieńska nie lubi dziennikarzy francuskich.

Współpracownik nasz, znany dziennikarz frankuski, p. Jerzy Bienaimé pragnął udać się na Litwę kowieńską dla spędzenia wakacji wśród rodziny swej żony. Rząd kowieński wzbronil mu jednak przyjazdu i p. Bienaimé rad nie rad musiał zawrócić. Pan Bienaimé wygłosił w Warszawie w dniu 13 b. m. odczyt o stosunku Francji do kwestji Górnoe łaska, nagrodzony rzesistymi oklaskami licznie zebranej publiczności.

### Niemcy zabezpieczają sobie dostęp do Rosji.

W ostatnim czasie zawarto w Rydze układ kolejowy pomiędzy Niemcami, Lotwą i Litwą, dotyczący tak ruchu pasażerskiego, jak i towarowego i to pod względem technicznym i taryfowym. Na zasadzie układu tego przejeżdżać będą w przyszłości pociągi odnośnych państw wzajemnie *swe granice bez konieczności poddawania się dotychczasowej kontroli i przeladowania*. Niemcy będą wysyłały bezpośrednio pociągi do Rygi, Dźwińska, Libawy, Miławy i kilku innych jeszcze miejscowości. Z Rygi będą mogły wagony te po przeladowaniu jechać wprost w głąb Rosji. Pociągi lotewskie i litewskie przeznaczone do Niemiec, będą mogły dochodzić niemieckiej Hawy, Bjtłun, Królewa, Malborka, Tyłży, Wytrucia itd. Układ powyższy utrwala oczywiście tak gospodarczy jak i polityczny wpływ Niemiec w krajach nadbałtyckich.

### Hlinka jedzie do Rzymu.

Biskupi słowaccy, oraz przedstawiciele katolików słowackich ze swym przywódcą Hlinką udają się pod koniec września do Rzymu.

### Kongres sjonistyczny w Karlsbadzie.

W Karlsbadzie rozpoczęły się obrady światowego Kongresu sjonistycznego. W obradach wzięło udział 5.000 delegatów sjonistycznych z całego świata, w tem stu z samej Polski. Kongres ma rozstrzygnąć kwestję kolonizacji Palestyny. Istnieje zamiar przeniesienia kierownictwa międzynarodowej organizacji sjonistycznej do Palestyny.

### Wstrętne propagandy hakatystów gdańskich.

« Gazeta Gdańska » publikuje list pewnego Niemca z Nadrenji, wyrażającego oburzenie z

powodu wstrętnej przeciw Polsce propagandy, uprawianej w kinoteatrach gdańskich. Wystawiane filmy — pisze ów Niemiec — przedstawiają strasznie okaleczonych Niemców górnośląskich rzekomo przez Polaków. Na innym obrazie pokazano stos kości z objaśnieniem, że są to kości Niemców, zamordowanych przez Polaków. Autor listu apeluje do senatu gdańskiego i wysokiego komisarza Ligi Narodów, aby położyli kres tej wstrętnej propagandzie.

### Kaukaz pod rządami sowietów.

Na Kaukazie i w pogranicznych okolicach, toczy się przeciw sowietom zawzięta walka na tle narodowym i ekonomicznym.

Szczególnie trudną jest pozycja sowietów w Armenii. Cały szereg powstań, wywołanych przez czynniki narodowe, szczególnie przez partję Dasznokotium (meńszewicy), których zgniecenie jest bardzo utrudnione, zważywszy na gorzyłość kraju, zmusił władzę sowiecką do odsłonięcia przyłbicy. Oddziały karne regularnej armii rosyjskiej zniszczyły i zburzyły cały szereg miejscowości, czczewyczajka rozstrzeliwa na lewo i na prawo. Nic dziwnego, że kwitnąca Armenia zmienia się powoli w pustynię — Nielepiej się dzieje w Azerbejdżanie. Tu bardzo jaszkrawo się uwydatnia walka na tle narodowym. Sowiety — to Rosya, ich przeciwnicy — to Tatarzy mahometanie.

Największą nienawiść wywołują sowiety przez t. zw. « politykę naftową ». Wszystkie źródła naftowe są « unarodowione » (oczywiście na rzecz narodu rosyjskiego) i praca tam odbywa się pod baczną ochroną silnych oddziałów regularnej armii, zaś dla bezpieczeństwa wszystko jest otoczone drutami kolczastymi. Wydobytą naftę odstawiają albo specjalnymi barkami przez morze Kaspjskie i Wołgę na północ, albo w cysternach kolejowych do Batumu i Noworosyjska (rurociąg naftowy jest zepsuty i naprawia się). W rezultacie naród tatarski Azerbejdżanu, właściciel wszystkich tych bogactw, ma naftę na kartki w dość ograniczonej ilości.

Ciekawym zjawiskiem jest to, iż władze wojskowe sowieckie ciągle są w strachu, że nastąpi jakiś « desant » wojsk ententy lub Wrangla na Kaukazie. — Na całym wybrzeżu stoją wzmocnione oddziały wywiadowcze, we właściwych miejscach ustawiono artylerię i reflektory.

### ZYGMUNT NIEDŹWIECKI

(z cyklu Czarna Pantera).

## OKROPNA SYTUACJA

(ciąg dalscy.)

Wnet jednak otrząsałem się z przygnębienia porażką i zawołałem do siebie w duchu: — « Teodorze!... Tyłu marnych figurantów pasowałeś w życiu na luminarzy!... Tyłu osłów otrębywałeś ze skutkiem geniuszami!... Tyle cudzych złotych gieszeftów popierałeś za niegodziwie marną prowizję!... Czyż nie zdobędziesz się nigdy na jakiś taki, własny nareszcie, interesik?... »

W trudnych wypadkach jednego tylko mięwam doradcę: Kolumba, — wierząc święcie, że najlepsze sposoby są zarazem najprostsze! Ożeni się!... Naturalnie jak prawy syn dwudziestego stulecia: przez inseraty! Więc rzną anonis: — « Propozycja małżeństwa! Pisarz (!) w kwiecie wieku i z głośnym nazwiskiem szuka towarzyski życia... » — tu kilkanaście wierszy w stylu mów kandydackich, wreszcie: « posag pięćdziesiąt do stu tysięcy niezbędny — oferty proszę nadsyłać pod adresem « Kastalczyk », wraz z najświeższą fotografią, która pod słowem honoru zwróconą będzie ».

W przeciągu najbliższego tygodnia otrzymałem osmdziesiąt dziewięć fotografii. Osmdziesiąt ośm z nich miało po dwadzieścia wiosen, ładne buziaki i przynawało się szepciem, że spuszczonej oczkami, w największym sekrecie, że są... sierotami arystokratycznego pochodzenia, lecz... bez nazwiska, za to każda, okrągło: sto tysięcy! Jedna tylko, jedyna z kandydatek, osmdziesiąt dziewięć, brzydka jak kryminal, nie kryła się, że minęła trzydziestkę, że jest wdową i że ma czysciutki folwark, wartości dwudziestu kilka tysięcy i drugie tyle wksiążeczkach oszczędności.

Otóż na listy osmdziesięciu ośmiu stutysięcznych sierót arystokratycznego pochodzenia nie odpowiedziałem ani słówkiem, ponumerowałem tylko fotografie, zaczynając od najapety-

czniejszej i napełniłem niemi osobne album, aby pokazać kiedyś wnukom, jeżeli je mieć będą, ile kobiet i jakich! dobijało się o ich dziada, już nawet po wypadku z słońcem. Natomiast na seryo zabrałem się tylko do osmdziesiątej dziewięć, trzydziestoletniej wdowy z folwarkiem i książeczkami. Została moja żona.

Jest wprawdzie ekskucharką, wdową po starym dorobkiewiczu, który ożenił się z nią na rok przed śmiercią, zapisując jej wszystko; czyta tylko z drukowanego, nie umie się podpisać — ale jak znakomicie gotuje!... Wzorowa gospodyni! hipoteka jak śnieg! a książeczki kasowe ucałowałem poprostu kłęcząc! bo w nich, prócz kapitału, jaśniały nietykane od szeregu lat procenta... No, złoto! złoto! nie kobieta. Daleko ładniejsza, niż na fotografii!... Przytem czei mnie bałwochwalczo, popisuje się mną po wszystkich sklepach i sklepikach, a karmi mnie!... a poi!... Mięwam czasem uczucie, że jestem tuczony na zarżnięcie. Przez całe życie nie jadłem tak. Jeżeli prawdą jest, co uważam za absolutny nonsens, jak wszelkie wogóle prawdy — że każdy karyerowiec... te, że każdy śmiertelnik ma raz w życiu okazyję zrobić karyerę proporcjonalną do swych kwalifikacyj, to ta znakomicie gotująca babina była przeznaczoną mi przez bogów w karyerą i dzięki memu nosowi stała się nią.

Od półtora roku najwyższem jej szczęściem jest widzieć mnie w moim pokoju, przez próg, dumającego nad moją « nową książką ». Nie bierze mi nawet za złe, jeżeli przytem chrapię, przypisując z własnego doświadczenia natężonemu myśleniu działanie usypiające. Ma tylko jedną wadę... Zanadto lubi słuchać historyjek z świata literackiego, nigdy nie mając ich dosyć. Ale to z mojej winy. Popęlniłem, przez wdzięczność, ten błąd i aby jej dać użyć do syta tej rozkoszy, karmiłem ją od dnia ślubu tak hojnie dalszym ciągiem własnego chowu kaczek — tym razem z dziedziny moich zażytych stosunków z wszystkimi słońcami literatury świata — jak ona mnie niebywale tuczonom i przyprawianem ptactwem domowem własnej hodowli. To mnie zgubiło.

Tak się rozlakomiła zobaczyć z bliska mało wanych przezemnie, na tle niestworzonych baśni, półbogów, że od pół roku zaczęła się skutkiem tego w naszym pożyciu małżeńskim fatalna era nieporozumień. Zachciało jej się, abym przyjmował « kolegów po piórze », abym zaprosił kiedy « na kawę » « pana Sienkiewicza », żywego, prawdziwego pana Sienkiewicza, z którym mam być tak blisko, aby i ona poznała, aby i ja poznał ten świat, do którego jej małżeństwo... Zapragnęła na własne oczy zobaczyć, jak wielkość literacka wbija widelec w wieprzową pieczeń, jak wyciera nos, jak zęby czyści wykalaczką...

Z początku myślałem, że to tylko napad naiwnej ciekawości, ale niebawem widzę, że to kompletna *idée fixe*, piekielna, przezemnie samego rozdmuchana, z której w końcu zaczęło się wyrażać podejrzenie, że się jej wstydyje. Wyblagowywałem się jej czas jakiś, rozsyłając na wszystkie strony świata najbardziej ją interesujące sławy literackie, bo trudno było się przyznać, że jestem tylko skromny reporter, że nikogo z tych panów nie znam, kiedym przedtem mówił inaczej — zauważywszy jednak, że obiady zaczynają się psuć, zdradzałem, czując, że gmach mego szczęścia chwieje się!

Wtem — niebo tak zrzadziło, czy piekło? — zaczepia mnie na ulicy znajomy aktor z prowincyi... « Fatalne położenie... rozbicie trupy... » natrąca coś o koronie i nie wydaje mi reszty z guldena. Kontent byłem, że się go pozbył. Naraz błyska mi myśl!... myśl złota! rodzona siostra złotych myśli Teodora Nieuchalwiczka, który miał ich w swem życiu tyle!... Obracam się: — « Panie Naciągalski! stój pan! wróć się pan!... » Wahał się trochę. Bał się może, że chce się upomnieć o resztę?... — « Choźdź pan! Zdaje mi się, że mógłbym dla pana mieć malenkie *engagement* ». Znalazł się teraz przy mnie jednym susem, ja zaś oglądam go w też pędy: z przodu, z boku, z tyłu — tak! tylko wąsy, bródka, no i inny surdut oczywiście — i... wykapany Sienkiewicz!

(dok. n.)

## ROZMAITOŚCI

### Co mówi o Polsce finansista amerykański.

Bawił w Wiedniu Frank Wanderlich, prezes National City Bank w Nowym Jorku, prezes związku bankierów amerykańskich. Izba handlowa austriacko-polska wydała śniadanie na cześć gościa. Na śniadaniu tem prezes Izby, dr. Juljusz Twardowski, w długiej przemowie informował gościa o sprawach Polski, dla których p. Wanderlich okazywał najwyższe zainteresowanie. Z wzajemnej wymiany zdań okazało się, że finansista amerykański był źle o naszych sprawach gospodarczych dotąd poinformowany. Obecnie Wanderlich zmienił swój pogląd co do sytuacji gospodarczej Polski, zwłaszcza pod wrażeniem wiadomości, że Polska własnymi ziemiopłodami może się wyżywić, a nawet wkrótce będzie mogła wywozić pewną część swych zbiorów. Wanderlich wyraził pogląd, że sytuacja bardziej uprzemysłowionych krajów, jak Austria, Niemcy i Anglja, jest mniej pomyślną, niż sytuacja Polski, ze względu na niemożność wyżywienia ludności własną produkcją rolną.

### Rozwój Targów Wschodnich.

Zarząd «Targów Wschodnich» we Lwowie otrzymał obszerny list od Tow. Handlowego w Karachi w Indjach. Towarzystwo to chce nawiązać stosunki handlowe z Polską.

### Dorożki samochodowe w Warszawie.

W niedzielę ubiegłą ukazały się na mieście po raz pierwszy dorożki samochodowe z taksometrami. — Opłata za jazdę jest zbyt wygórowana. Np. z ul. Dąbrowskiej 10 przez ul. Bielańską przed gmach Teatru Wielkiego taksometr wykazał 150 mk., a następnie do Belwederu aż 800 mk. Dorożki taksometrowe różnią się od innych samochodów kolorem czerwonym oraz ze sfozer i pomocnik jego obaj są w mundurach.

### Wykrycie tajnej palarni opjum.

Policji lokalnej udało się wpaść na trop tajnej palarni opjum w Krakowie. Oto w jednej z will za parkiem Krakowskim miała sobie urządzać potajemne schadzki «elita» krakowskiego towarzystwa, celem oddawania się zabójczemu nałogowi. Schadzki odbywały się z zachowaniem całego aparatu ostrożności. Dostęp możliwy był jedynie dla «wtajemniczonych» — obsługa była kobieca. Dalsze dochodzenia w toku — rozświetla nam zapewne mroki tej tajemnicy.

## Ostrzeżenie dla robotników

W redakcji naszej zjawił się w ostatnich dniach pracownik polski, p. Antoni Michalak, w wieku lat 20. Pracował on w cukrowni p. Alberta Poulain w Creissoles (Oise). W zakładzie tym pracuje 35 polskich robotników. Przed kilku miesiącami p. Michalak został zasypyany przy wykopywaniu piasku, przyczem miał złamaną nogę i zgniecione zupełnie piersi. Przeleżał trzy miesiące w szpitalu, gdzie go jednak nie wyleczono. Dziś jest niezdolnym do jakiegokolwiek pracy, a nawet życiu jego zagraża poważne niebezpieczeństwo. Towarzystwo asekuracyjne miejscowe — jak zresztą wszystkie towarzystwa asekuracyjne — opierające swą egzystencję na tem, żeby jak najwięcej wziąć prymów, a jak najmniej zapłacić, młodemu Michalakowi dało 500 (pięćset) franków, śmiało rzec można, odczepnego, co ów, nie znając zupełnie swych praw, przyjął i pokwitował. Wypadek taki płaci się dziesiątkami tysięcy, a nie paroma setkami. Skierowaliśmy go do odnośnych władz polskich, które się tą sprawą zajęły.

Niech ten wypadek będzie nauką dla naszych pracowników, aby w razie katastrofy, żądali bezzwłocznie protokołu oględzin lekarskich i protokołu z wypadku. Innych żadnych papierów prócz tych protokołów niech nie podpisują i niech o wypadku w tej chwili dadzą znać do polskiego biura dla spraw wychodzących w Paryżu (7, rue de Poitiers), do którego należy prawna opieka nad interesami polskich robotników we Francji.

## Wiadomości Telegraficzne

(Express Telegraph de l'Est—12, r. du Helder, Paris.)

### ● Otwarcie sejmu.

W dniu 13 b. m. otwarto sesję sejmową nadzwyczajną. Pierwszego dnia sejm ratyfikował konwencję franko-polską o pobycie poddanych polskich we Francji i francuskich w Polsce. Poza tem sejm rozpoczął debaty nad pożyczką 76.480.000 marek przeznaczonych dla funduszu zapasowego narodowego banku polskiego.

### ● Opcja za Polską w Rosji sowieckiej.

Poselstwo polskie w Moskwie prosiło rząd sowiecki o ogłoszenie we wszystkich pismach urzędowych, że przyjmuje wszelkie opcje za poddaństwem polskiem.

### ● Likwidacja komitetu rosyjskiego w Warszawie.

Komisja dla likwidacji spraw rosyjskich pod przewodnictwem Sawinkowa została rozpuszczona. Przed wyjazdem komisja podziękowała rządowi za gościnę.

### ● Kwestja wileńska.

Rząd polski odrzucił ostatni projekt Hymansa, jak to już przedtem uczynił rząd kowieński. W rezultacie rząd przesłał swemu delegatowi w Genewie, prof. Askenazemu odnośne instrukcje, tyczące sporu polsko-litewskiego.

### ● Stosunki polsko-łotewskie.

Min. spraw zagr. Skirmunt oświadczył w wywiadzie, że stosunki Polski z Estonją i Finlandją są serdeczne, natomiast w Łotwie zarysowuje się coraz wyraźniej wrogię stanowisko wobec Polski. Minister przypomniał, że w chwilach dla Łotwy krytycznych Polska przyszła jej z pomocą i wspominał o prześladowaniach, jakich doznają Polacy na Łotwie. Co się tyczy oświadczenia łotewskiego premiera Mejerowicza, jakoby nie wiązało Polski z Łotwą, minister polski jest przekonania, że rząd łotewski nie podziela zdania Mejerowicza. Gdyby jednak tak było, rząd polski widziałby się zmuszonym do zmiany swej polityki wobec Łotwy, dotychczas przyjaznej.

### ● Trocki wnosi dymisję.

Trocki wniósł dymisję ze stanowiska komisarza dla spraw wojskowych. Jego następcą ma zostać gen. Frunze, były dowódca wojsk południowych, aresztowany przed dwoma miesiącami za spekulację.

### ● Spisek antybolszewicki.

W Petersburgu aresztowano członków sztabu generalnego Graffa i Chwaszczyńskiego. W mieszkaniu wodza naczelnego armji czerwonej, Kamieniewa, urządzono rewizję podczas jego nieobecności.

### ● W Rosji sowieckiej.

W Moskwie woda jest wydzielana racjami. Kapać się mogą tylko chorzy za specjalnem pozwoleniem lekarza.

### ● Powrót z niewoli bolszewickiej.

Powrót więźniów wojskowych i cywilnych polskich z Rosji rozpocznie się w tym miesiącu.

## Na Górnym Śląsku

### ● Powrót stosstruplerów.

Ludność polska okręgów: opolskiego, rudnickiego, raciborskiego, gliwickiego, strzeleckiego, kluczborskiego, oleńskiego, lublinieckiego i tarnowskiego wystosowała do komisji międzysojuszniczej protest przeciw powrotowi stosstruplerów na G. Śląsk.

### ● Za neutralnością G. Śląska.

Właściciele kopalń na G. Śląsku złożyli 300 milionów do dyspozycji rządu niemieckiego na cele propagandy za neutralnością G. Śląska. Partje polityczne niemieckie czynią olbrzymią propagandę w tym duchu w okręgach: opolskim, kozielskim, lublinieckim, tarnowskim, a obecnie starają się tę propagandę rozszerzyć na okręgi Pszczyzny i Rybnika.

Apprenez le FRANÇAIS  
et les autres LANGUES VIVANTES

### A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO  
i innych

JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH

### w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

## IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonuje wszelkie druki polskie.

Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.

Broszury. Formularze. Zaproszenia.

Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

## A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim

znacznie niższe.

### ● Odszkodowanie dla ludności.

Według doniesień dzienników niemieckich komisja międzysojusznicza miała zaproponować rządowi polskiemu i niemieckiemu pośrednictwo swoje w sprawie odszkodowań dla ludności za szkody, poniesione w wypadkach z maja i czerwca b. r.

### ● Propaganda komunistyczna.

Komuniści na G. Śląsku, za podjętą rządu niemieckiego, prowadzą żywą propagandę wśród robotników polskich za przystąpieniem do ogólnego stowarzyszenia robotniczego.

### ● Włosi ewakuują Oleśno.

Oddziały włoskie opuściły okręg Oleśna. Na ich miejsce przybyło 500 Szkotów, 500 innych przybędzie wkrótce.

## 45 Ciągnięcie Miljonówki z

d. 10 września.

Z koła wyszedł numer

1.923.561

## KRONIKA

### ◁ A propos wycieczki paryskiej akademików polskich.

Bawiąca obecnie w Paryżu wycieczka naszych akademików nasuwa mimo woli parę uwag na wieczysty temat organizacji. Rząd francuski oddał na użytek wycieczki lokal liceum Janson przy ulicy de la Pompe z dniem 1-go września. Ponieważ wykłady w liceum rozpoczynają się z końcem bieżącego miesiąca, zatem gmach ten może służyć dla naszej młodzieży do 25 go. Należało się więc śpieszyć z wyjazdem, aby czasu nie tracić. Tymczasem, o ile wiemy, w Warszawie zorganizowano wszystko w ostatniej chwili, tak że studenci nasi stanęli w Paryżu dopiero trzeciego, a niektórzy nawet

